

BREIL-SUR-MÉRIZE

# Un zoo pas comme les autres

90 hectares de nature, 500 animaux de 100 espèces et 4 kilomètres de chemins en forêt au cœur de la Sarthe... Bienvenue au **domaine de Pescheray**, seul zoo ESAT (Etablissement de services d'aide par le travail) de France où tous les soigneurs d'animaux sont en situation de handicap. **Ombres & Lumière** s'est immergé dans ce vaste espace boisé pour un après-midi dépaysant.

Par Christel Quaix

**L**e soleil perce timidement à travers les nuages, un vent frais balaye le parking du zoo de Pescheray, où les voitures arrivent de façon continue en ce début d'après-midi printanier. David, Hugo et Ruben se précipitent vers l'entrée, suivis de Marie, leur maman. « *Après deux mois de confinement dans le centre-ville du Mans, nous avons soif d'espace et de verdure. En plus, étant moi-même porteuse d'un handicap invisible, venir à Pescheray a une valeur particulière* », confie-t-elle. Dans ce zoo pas comme les autres, les vingt soigneurs encadrés par trois moniteurs sont tous porteurs de handicap. « *Les handicaps sont variés mais nous avons maintenant de plus en plus de personnes avec des troubles psychiques* », explique Karine Chalange, directrice de ce domaine qui appartient au Secours Catholique. « *C'est notre quotidien de gérer ceux qui peuvent avoir des troubles du comportement, des crises d'angoisse qui les rendent temporairement inaptes au travail. Notre connaissance de chacun permet de les accompagner au mieux. Je trouve leur authenticité extraordinaire. Rien n'est calculé chez eux. Le lien à l'animal leur apporte de l'affectif dont ils sont souvent en carence. Ils peuvent parler à l'animal qui ne les juge pas* ».

## Une forêt aux essences multiples

Les familles déambulent dans les larges allées au mi-

lieu d'une forêt aux essences multiples. Les animaux sont au plus près des visiteurs qui peuvent même entrer dans certains enclos. Eléonore et Augustin, qui viennent pour leur plus grande joie de donner à manger à des daims, se dirigent vers les mouflons à manchette avec des yeux émerveillés. Ces petits bretons sont venus avec leurs grands-parents. « *Nous habitons au Mans et nous venions déjà ici avec nos enfants. Je trouve ça important de soutenir ce zoo qui n'est pas juste une entreprise commerciale. La dimension humaine est très belle. Je pense que ce site n'est pas assez connu. Le cadre est somptueux. C'est vraiment une magnifique balade en forêt et le bonheur des enfants de pouvoir toucher les animaux est extraordinaire* », confie Jeanine. Au détour d'un chemin, on aperçoit l'île des Saïmiri, petits singes à tête noire, dos roux et grande queue. Ces primates qui sautent de branche en branche sont la nouvelle attraction du zoo depuis l'année dernière et rencontrent un grand succès. Un petit air de Tintin légèrement enrobé, Steven, qui s'en occupe, est particulièrement attaché à eux. « *J'aime beaucoup les primates, les nourrir, les prendre en photo, jouer avec eux. J'ai l'impression qu'ils m'apprécient* ». Peu farouches, ils s'approchent du soigneur en lorgnant sur ce qu'ils pourraient attraper. Quand le zoo accueille des stagiaires, Steven confie être heureux de leur transmettre son savoir-faire.

## Paons majestueux

Un peu plus loin, on croise Pierre-Yves qui donne à manger aux rats laveurs. Il rigole en voyant le peu de succès qu'il a avec sa rondelle de courgette. « *C'est sûr, ils préfèrent les bananes* », lâche-t-il, espiègle. « *Ce sont des animaux que j'apprécie car on peut les caresser. Ils sont gourmands et s'approchent de nous dès qu'on arrive avec la ration. J'aime voir manger les animaux avec appétit. La femelle lynx boude souvent la nourriture et ça m'énerve* », complète celui qui dit reprendre confiance en lui depuis qu'il travaille ici. « *Etre au contact de la nature me fait du bien. Les plannings établis chaque jour avec la répartition des tâches me sécurisent* ». Il est fier de montrer à Sébastien, le moniteur, la cabane qu'il a construite pour les rats laveurs, véritables peluches que l'on a envie de prendre dans les bras. Sébastien était soigneur au zoo de La Flèche avant d'arriver ici l'année dernière. « *Moi qui ne connaissais rien au handicap, il a fallu que je m'intègre à l'équipe et que j'apprenne à connaître chacun pour l'aider au mieux dans son travail. C'est incroyable comme ils m'ont fait évoluer en un an et combien j'ai découvert de choses sur moi* », explique-t-il avant de répondre à la demande d'un soigneur au talkie-walkie. C'est par ce moyen qu'ils sont reliés les uns aux autres toute la journée. La promenade se poursuit quand trois majestueux paons aux couleurs chatoyantes s'invitent sur le chemin. A défaut d'une grande roue que chacun attend, ils offrent une parade nuptiale aux visiteurs ravis du spectacle. Des gouttes de pluie commencent à percer à travers les feuilles des arbres. Il est temps de prendre le chemin du retour avec des images d'ours bruns, de loups gris, de bisons d'Europe, de cerfs, de wallabys plein les yeux. C'est sûr, ce zoo a une âme particulière. ●

[www.pescheray.com](http://www.pescheray.com)



Malgré quelques racines et cailloux sur les allées, elles sont suffisamment larges pour rendre tout le domaine accessible. Le zoo possède un fauteuil roulant tout terrain qu'il est possible de réserver en amont de sa visite.

